



## Les organisateurs des Rencontres de folklore internationales dressent un bilan positif de cette édition

# Le folklore charme toujours le public



Le cortège nocturne a lancé le festival, puis le défilé et plusieurs prestations ont ponctué la semaine. Charles Ellena/Aldo Ellena/Alain Wicht

### « ANNE REY-MERMET

**Festival** » Alors que le public attend patiemment devant la salle des fêtes de Saint-Léonard le début du spectacle de clôture des Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI), il est déjà l'heure pour un premier bilan de cette 44<sup>e</sup> édition. En ce dimanche après-midi, les organisateurs ont le sourire.

« Cette édition s'est très bien déroulée. Nous avons eu la météo avec nous, nous rêvons de semaines comme celle-là », s'est réjoui Jean-Pierre Gauch, président du festival, lors d'une dernière conférence de presse. Les responsables annoncent une fréquentation totale de plus de 30 000 personnes de tous âges, une affluence stable par rapport aux années précédentes.

### Un thème apprécié

Près de 250 artistes ont pris part au festival, précisent les organisateurs. Des groupes venant d'Afrique du Sud, du Brésil, du Burundi, du Costa Rica, de la Géorgie, de la Grèce, de la Guadeloupe, du Japon et du Mexique ont pris part à cette 44<sup>e</sup> édition, sur le thème « feu et percussion ». « Par rapport aux trois éditions précédentes, où l'on se concentrait plus sur une région ou une ethnie, le thème était cette fois plus global. Ça a beaucoup plu aux spectateurs », souligne Jean-Olivier Vörös, directeur artistique des RFI.

Parmi les nouveautés de cette année, le cortège nocturne du dimanche soir a séduit le public et les artistes. « C'était un franc succès. Entre 1500 et 2000 spectateurs ont suivi ce défilé, nous avons été surpris en bien », sourit Jean-Pierre Gauch, qui qualifie de féérique ce cortège illuminé par des bougies, organisé en partenariat avec Hubert Audriaz.



Les RFI collaborent aussi avec Bertrand Siffert, à qui ils ont donné carte blanche. Cette année, l'ingénieur du son a organisé une rencontre entre le contrebassiste bernois Mich Gerber et les musiciens de la Géorgie. «Ce concert, jeudi sur la place Python, a transporté le public», relève Jean-Olivier Vörös. Le café du Tunnel, géré par l'association La Tuile, figurait également parmi les partenaires de cette année, une nouveauté de cette édition 2018. «Ces collaborations sont importantes, car elles permettent aux RFI de présenter les folklores du monde à des publics de tous horizons», salue le président du festival.

#### Manifestation populaire

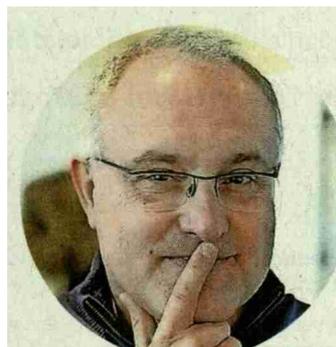
Forts de ce nouveau succès, les organisateurs comptent bien continuer à mettre en avant le côté populaire et diversifié de la manifestation, dont la majorité des spectacles est gratuite. «Ça permet de voir d'autres cultures, on voyage ainsi pour le prix d'un verre de bière ou de limonade. Nous voulons que ça reste ainsi», assure Jean-Pierre Gauch.

Il est encore un peu tôt pour faire un bilan financier de cette édition. «Il faudra attendre de boucler les comptes pour voir quel sera l'impact des deux défections que nous avons subies (le Togo et l'Australie ont dû annuler leur venue, ndlr), car nous avons déjà engagé de l'argent pour ces groupes», constate le président de la manifestation.

Pour la 45<sup>e</sup> édition, en août 2019, les responsables ont choisi comme thème «les voix du monde». «Nous allons nous concentrer sur des groupes qui chantent, ce qui permet à chacun de se distinguer avec sa langue, son intonation. Ce sera l'occasion de découvrir différentes manières de transmettre la

musique», explique Jean-Olivier Vörös. Le rendez-vous est pris. »

 PHOTOS [laliberte.ch/photos](http://laliberte.ch/photos)



**«On voit d'autres cultures et on voyage pour le prix d'une limonade»**

Jean-Pierre Gauch